

Les leçons d'AltSchool: Comment compromettre les relations enseignant-élèves sous prétexte d'innover?

Philippe Dessus

▶ To cite this version:

Philippe Dessus. Les leçons d'AltSchool: Comment compromettre les relations enseignant-élèves sous prétexte d'innover?. Vivre le primaire, 2021, 34 (4), pp.84-85. hal-03494883

HAL Id: hal-03494883 https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03494883

Submitted on 20 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les leçons d'AltSchool: Comment compromettre les relations enseignantélèves sous prétexte d'innover?

Par Philippe DESSUS, LaRAC, Univ. Grenoble Alpes

La relation enseignant-élèves est un élément crucial de l'ambiance scolaire au sens large, et donc de la qualité de la vie, que ce soit celle des enseignants ou des élèves (Rascle et Bergugnat, 2016). Il y a de nombreuses manières d'essayer d'améliorer cette relation, au *niveau structurel*: formation professionnelle des enseignants, amélioration de l'espace scolaire; ou au *niveau des processus*: travail sur la gestion du comportement des élèves. Certains projets éducatifs ont pris le parti de reconsidérer profondément l'école, en créant des écoles innovantes où la place de la technologie est centrale, mais qu'en est-il de la place des relations enseignant-élèves?

AltSchool a été l'une des start-ups éducatives étatsuniennes les plus en vue de la deuxième moitié des années 2010. Fondée par un ancien responsable de Google, elle visait à proposer des écoles privées multiâges (8 écoles ont été créées, de la maternelle à la 3^e secondaire) où les élèves se voyaient proposer des contenus personnalisés via tablettes et tableaux blancs interactifs. La moindre de leurs actions était enregistrée et se retrouvait sur des « tableaux de bord » de suivi. À une étape du développement de ces écoles, les parents des élèves pouvaient avoir accès au travail de leur enfant en temps réel, mais cette fonctionnalité a été ensuite abandonnée. Intentionnellement, nous n'avons pas encore parlé des enseignants : chaque classe en avait bien un.

Cette expérience dit beaucoup de choses sur ce que peuvent être une école et des classes... et sur ce qu'elles ne doivent pas être. Au cœur de l'expérience éducative est la relation enseignant-élèves (Barrère, 2020), et nous pouvons tirer quatre leçons de l'expérience *Altschool*, montrant en quoi ses concepteurs se sont fourvoyés dans ce domaine.

Leçon 1. Enseignants et élèves ne sont pas demandeurs d'innovations (Vinsel et Russell, 2020). Les premiers veulent simplement pouvoir faire leur métier dans de bonnes conditions et les seconds apprendre dans un environnement structuré, guidant et rassurant (Pianta et al., 2008). C'est certainement pour cela que certaines « innovations » (par exemple, les caméras) ont dû être désinstallées des écoles *AltSchool* : elles compromettaient plutôt qu'elles aidaient la relation enseignant-élèves en y immisçant les parents à un degré bien trop important.

Leçon 2. Préparer un cours, ce n'est pas mettre au point une liste de lecture (*playlist*) automatique pour chaque élève : la *personnalisation* de l'apprentissage, puisque ce terme était l'un des mots-clés les plus mis en avant par cette expérience, est un mot qui signifie beaucoup d'actions différentes, telles que (Jones et McLean, 2018) : permettre aux élèves d'aller à leur rythme, ou de déterminer ce qu'il veulent faire après avoir réalisé une tâche, leur proposer des contenus correspondant à leurs connaissances ou compétences, ou une liste de choses à faire propre à chacun, permettre de donner un avis sur ce qu'on veut faire ensuite, ou de se voir proposer des contenus en lien avec ses compétences/connaissances, et nous en passons... Établir une liste de lecture, fût-elle individuelle, est-ce vraiment répondre aux besoins

des élèves en étant à leur écoute ? Sans doute pas, du moins tant qu'on n'a pas précisé son but pédagogique.

Leçon 3. Enseigner, c'est être réactif à de nombreux indices de la situation, afin d'adapter son enseignement, apporter de l'aide, favoriser l'autonomie des élèves, en étant flexible, etc. Il est possible que certaines technologies puissent aider à cela, mais dans l'expérience *AltSchool* les enseignants étaient relégués au second plan, plus présents pour faciliter les interactions élèves-technologie que pour enseigner véritablement.

Leçon 4. Enseigner à des élèves, c'est ne pas trahir la relation que l'on a avec eux. Dans le cas d'*AltSchool*, les parents des élèves (et sans doute aussi les enseignants) se sont rapidement aperçus que les nombreuses données recueillies de l'activité scolaire servaient d'une part à l'enseignement *in situ*, mais aussi et surtout à concevoir et calibrer des logiciels plus génériques qui étaient vendus par une filiale. Comment peut-on être assuré d'une relation authentique si de telles fuites d'information se créent ?

Dans cette expérience, les enseignants n'étaient plus les acteurs : des technologies et des outils d'analyse automatique s'étaient insérés sans prévenir dans la relation enseignant-élèves. Les enseignants n'étaient plus que de simples assistants : assistants de la programmation de contenus ; assistants surveillés et analysés par les caméras ; assistants pour faire s'exécuter des listes de lecture. Cette expérience, bien que très massivement financée (on parle de 174 millions de dollars), a échoué. Il est probable que de nouvelles expériences éducatives naissent dans cette lignée, mais il faut espérer qu'elles n'oublieront pas de laisser la relation enseignant-élèves au centre de leur dispositif.¹

Références

Adams, S. (2019, 30 janv.). Can AltSchool—The Edtech startup with \$174M from billionaires like Zuckerberg and Thiel—save itself from failure? *Forbes*.

Barrère, A. (2020). L'enseignant relationnel. Un enjeu de métier et de formation. *Administration & Éducation*, *168*, 145–149.

Jones, M., & McLean, K. (2018). *Personalising learning in teacher education*. Cham: Springer.

Pianta, R. C., La Paro, K. M., & Hamre, B. K. (2008). *Classroom assessment scoring system: Manual K-3*. Baltimore: Brookes.

Rascle, N., & Bergugnat, L. (2016). Qualité de vie des enseignants en relation avec celle des élèves : revue de question, recommandations. Paris : CNESCO.

Vinsel, L., & Russell, A. L. (2020). *The innovation delusion*. New York: Currency.

¹ Remerciements : La précédente version de cet article a bénéficié des commentaires d'Annie Charron, Séverine Haïat, Romain Laurent, Audrey Murillo, et Dominique Vaufreydaz.